

UN LIVRE DE DÉCOUVERTE AB

*Le guide
de la fierté
du lit
mouillé*

FLORENCE
GRANT

Le guide de la fierté du lit mouillé

Le guide de la fierté du lit mouillé

Florence Grant

Première publication en 2025
Copyright © AB Discovery 2025
Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de recherche, transmise sous quelque forme que ce soit, par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur et de l'auteur.

Toute ressemblance avec une personne, vivante ou décédée, ou avec des événements réels est une coïncidence.

Le guide de la fierté du lit mouillé

Titre : Le guide de la fierté du lit mouillé

Auteur : Florence Grant

Rédacteurs : Michael Bent, Rosalie Bent

Éditeur : AB Discovery

© 2025

www.abdiscovery.com.au

Le guide de la fierté du lit mouillé

Contenu

Le guide de la fierté des lits mouillés : le guide du monde pour les personnes qui font pipi au lit.....	6
Revue approfondie de cette édition sur l'énurésie nocturne	10
Deux dans une flaque.....	13
Petit-déjeuner pour les trempés.....	15
D'un coin à l'autre.....	20
Deux nuits de plus	26
Les jours qui ont suivi.....	30
Creux de l'Ombre-Fern.....	32
Première nuit à Fernshade Hollow	34
Lâcher prise	39
Un matin au milieu de tout ça	42
Dire la vérité.....	45
Lénora	50
L'histoire de Lenora.....	53
Tenu pendant le trempage	56
Feuilles inchangées	63
La dénomination	66
Sept jours au sanctuaire	69
Une nouvelle réflexion.....	72
Trempé et souriant	80
La barboteuse partagée	82
Pique-nique dans le jardin.....	87

Le guide de la fierté du lit mouillé

La crèche à côté de Carol.....	94
Première nuit dans la crèche.....	97
Quelqu'un pour partager le berceau.....	103
Louanges matinales et une barboteuse pour deux.....	107
La question du matin.....	112
Une arrivée au Sea Nest.....	115
Soleil et trempage, sable et amour	120
Lever de soleil, trempage et un cadeau d'adieu	123
La colline au-dessus du monde	125
Louanges matinales et un cercle d'amour pour bébé.....	129
La maison est un lit mouillé.....	136

Le guide de la fierté des lits mouillés : le guide du monde pour les personnes qui font pipi au lit

Introduction:

Bienvenue, voyageur. Ce guide d'hébergement est différent de celui des autres. Il s'adresse aux personnes qui mouillent fièrement leur lit, à celles qui mouillent leurs draps et qui dorment profondément et rêvent librement. Ici, la honte reste à la porte, et la fierté s'invite dans les draps avec vous. Ces maisons, maisons d'hôtes et hôtels-boutiques ont choisi de soutenir, d'encourager et de célébrer ceux qui font pipi au lit, avec ou sans couches, timides ou audacieux, fuyant une seule fois ou subissant des inondations nocturnes.

Symboles et classifications utilisés dans le guide :

 Compatible avec les draps en plastique : tous les matelas sont protégés, sans poser de questions.

 tachés bienvenus : pas besoin de cacher votre désordre. C'est compris et apprécié.

 Certifié Pride-Sleeper : les hôtes encouragent la fierté ouverte et proposent des discussions communautaires, des badges et des livres d'or à signer pour les personnes qui font pipi au lit.

 Blanchisserie facultative : les hôtes changeront les draps, mais seulement si vous le souhaitez. Laissez votre nuit parler d'elle-même.

 Chambres partagées : dormez à côté d'autres personnes qui font pipi au lit pour un esprit de camaraderie.

 Wet Log Ready : Journaux et livres d'or pour suivre et partager les rêves et les nuits humides.

Exemples d'annonces

Le guide de la fierté du lit mouillé

1. « The Drip Inn » – Blue Mountains, Australie

Un pavillon en pierre restauré, niché au cœur des eucalyptus. Cet endroit est célèbre pour sa mezzanine commune où les fiers mouilleurs s'endorment côte à côté. Les hôtes sont invités à exposer leurs draps mouillés le matin s'ils le souhaitent ou simplement à se rouler et profiter de la chaleur. Chaque lit est équipé d'une alèse en plastique, mais il n'y a pas de draps jetables, sauf sur demande. « L'odeur du confort nocturne est bienvenue ici », explique Margaret, l'hôte.

Avis client : « J'ai partagé une couchette avec quelqu'un qui a été trempé jusqu'au matelas. On a juste ri et parlé de nos premiers accidents. Je ne me suis jamais senti aussi en sécurité. » — Kieran, 32 ans

2. « Leaky Pines Retreat » – Oregon, États-Unis

Un refuge en cèdre pour les voyageurs solitaires ou les couples qui aiment dormir mouillés, surtout sans couches. Les hôtes célèbrent les accidents de sommeil profond par des discussions matinales sur la véranda. Les draps ne sont changés que la troisième nuit, sauf demande expresse. L'étendoir permet aux hôtes de sécher fièrement leur literie trempée à l'air libre.

Caractéristique unique : taies d'oreiller brodées à la main pour les clients qui reviennent et qui ont mouillé au moins 5 nuits de suite.

3. « Hôtel de l'Épanoui » – Provence, France

Un luxueux manoir privé aux thèmes de chambre d'enfant pour adultes. Ce séjour comprend des draps imperméables magnifiquement brodés, un goûter pour les plus mouillés et un élégant espace d'exposition de draps, où les hôtes peuvent épingle leur linge de lit marqué sur une corde à linge, tel un insigne d'honneur. Un journal est placé à côté de chaque lit pour noter les « inondations, fuites et rêves » de chaque nuit.

Le guide de la fierté du lit mouillé

Touche spéciale : Chaque matin, le personnel frappe doucement et demande : « Avez-vous rêvé profondément ? » au lieu de « Avez-vous mouillé ? »

4. « Camp Crinkle » – Vermont, États-Unis

Pour les voyageurs estivaux en quête de convivialité. Tentes, cabines avec lits superposés et tables à langer ouvertes. Les personnes qui ont le sommeil mouillé sont encouragées à apporter leurs couvertures et peluches préférées. Les conversations au coin du feu tournent souvent autour d'histoires personnelles sur la façon dont elles ont accepté de faire pipi au lit, et des prix « Mouilleur de la nuit » sont décernés le matin. Pas de honte, pas d'attentes de nettoyage.

5. « La Maison de l'Humble Trempage » – Kyoto, Japon

Une maison minimaliste d'inspiration zen où le silence, la pleine conscience et l'enurésie nocturne sont des éléments clés de la guérison émotionnelle. Les hôtes sont invités à uriner consciemment, joyeusement et sans précipitation, souvent accompagnés de tisanes et d'une méditation guidée avant de se coucher. Les hôtes encouragent la tenue d'un « journal d'enurésie » et fournissent de l'encre sumi pour calligraphier les draps secs.

Citation de l'animateur : « Le lit mouillé est une toile de l'inconscient. Soyez-en fier. Laissez-le raconter votre histoire. »

Annexes :

Conseils d'emballage pour les fiers mouilleurs de lit

Vos vêtements de nuit préférés (ou aucun !)

Journaux pour rêves humides et réflexions

Couches ou culottes en plastique facultatives (à moins que vous ne préfériez les draps humides)

Le guide de la fierté du lit mouillé

Un patch d'honneur cousu si vous faites partie d'un groupe local Wet Pride

Modèle de lettre de présentation (facultatif pour les nouveaux clients) :

« Cher hôte, je fais pipi au lit tous les soirs et j'en suis très fier. J'utiliserais ou non une protection pendant mon séjour. J'apprécie votre respect pour les taches et la beauté des draps mouillés. J'ai hâte de me reposer profondément et de me réveiller en pleine forme. »

Revue approfondie de cette édition sur l'énucléation nocturne

Profil du personnage : Gabriel « Ellie » Reese

Âge : 34 ans

Pronoms : Il/lui (mais doux envers elle/elle lorsqu'il est utilisé affectueusement par d'autres)

Titres préférés : Petit, doux dormeur, chéri, petite fille (dans des espaces privés ou des maisons accueillantes)

Apparence :

Gabriel est mince, avec des traits doux, presque juvéniles, et des cheveux bruns mi-longs, souvent attachés par de délicats rubans. Il porte des robes de bébé pastel, des culottes en coton délicat et, parfois, de petits soutiens-gorge d'entraînement, non pas pour le maintien, mais pour le confort – « pour me rappeler que j'ai le droit de me sentir douce et jolie ». Il porte souvent des cardigans légers, porte une tétine attachée à son col et dort avec sa peluche préférée, Lullabelle.

Contexte personnel :

Gabriel fait pipi au lit tous les soirs depuis son enfance et n'a jamais cessé. Pendant des années, il a éprouvé une honte immense, portant des bas de pyjama sombres, cachant ses draps mouillés et les lavant avant le lever du soleil. Mais à la fin de la vingtaine, grâce aux communautés en ligne et à une introspection silencieuse, il a commencé à comprendre que son énucléation n'était pas un échec, mais qu'elle faisait partie de son identité. Non pas un problème à régler, mais une douceur à accueillir.

Il a commencé à porter des vêtements de fille en privé, d'abord des culottes en coton doux, des soutiens-gorge d'entraînement et des débardeurs. Puis des robes pour bébé. Puis, un jour, il a séjourné dans une chambre d'hôtes d'un petit guide local et s'est réveillé trempé, vêtu de dentelle et de noeuds, auprès d'une hôtesse

Le guide de la fierté du lit mouillé

qui lui a souri et lui a dit : « Bonjour, ma chérie. Tu as dû rêver profondément. » Ce fut le début de sa nouvelle vie.

Vie actuelle :

Gabriel voyage désormais presque tout le temps avec le guide « Mouillé avec fierté », notant ses expériences à chaque séjour. Il demande toujours le lit avec les draps les plus mouillés et les plus tachés, ainsi qu'un protège-matelas (si disponible), et choisit souvent de ne pas changer les draps entre chaque voyageur, sauf pour des raisons d'hygiène. Il dit : « J'aime dormir dans la flaque d'eau de quelqu'un d'autre. Ça me rappelle que je ne suis pas le seul. »

Il aime particulièrement les chambres partagées, où il peut s'endormir en écoutant le doux bruissement des draps en plastique, sachant que les autres autour de lui se réveilleront également humides ou trempés.

Croyances et valeurs :

Fierté de l'enurésie : « Ce n'est pas un acte personnel. Cela fait partie de moi. »

Confort féminin : « Une culotte me donne l'impression d'être bien maintenue. Un soutien-gorge me fait l'effet d'une petite caresse autour de ma poitrine. »

Les choses de bébé appartiennent à mon cœur : « J'ai le droit d'être le bébé que je n'ai jamais pu être. »

Les draps tachés racontent des histoires : « Une tache jaunie sur du coton blanc me fait me sentir chez moi. »

Personnalité:

Gabriel est doux, attentionné et un peu timide, mais il se confie quand on lui parle gentiment. Il tient un « Journal de Rêves Érotiques » détaillé où il dessine les draps sur lesquels il a dormi, écrit des poèmes sur ses rêves et collectionne des pétales de fleurs pressées dans les jardins de chaque maison qu'il visite. Il parle d'une voix douce et enfantine lorsqu'il se sent en sécurité. Lorsqu'il est

Le guide de la fierté du lit mouillé

nerveux, il serre son ours en peluche contre lui et demande : « Ça te va si je suis encore mouillé ? »

Il est aussi curieux et parfois insolent. Il a même mis un jour un hôte au défi de le laisser dormir dans les mêmes draps qu'un autre garçon avait utilisés pendant trois nuits d'affilée, juste pour voir ce que ça faisait. (Il écrira plus tard : « Ça sentait comme lui et moi. Comme être en sécurité sous les étoiles. »)

Habitudes notables :

Il transporte un tapis en plastique pliable dans sa valise, « juste au cas où le matelas aurait besoin d'aide ».

Voyage avec un petit biberon rempli de lait chaud ou de lait maternisé.

Collectionne les cartes postales des hôtes, chacune signée avec un message de fierté ou d'affection (par exemple, « À nos braves mouilleurs, rêvez toujours profondément. »).

Porte un bracelet à breloques pastel avec de minuscules couches en émail, des coeurs et des lits mouillés.

Rêve d'avenir :

Gérer un jour un « Sanctuaire des Mouillants » – une auberge chaleureuse pour les autres dormeurs mouillés, où chaque chambre embaume légèrement la lavande et l'enfance, et où personne n'a besoin de se cacher. Il l'imagine comme un cottage rose tendre avec des berceaux, des lits en dentelle et des coins câlins, où l'on célèbre la sensation d'être mouillé.

Alors, pour cette édition du **Guide de la fierté du lit mouillé**, voyons quelques extraits de la vie de Gabriel.

Deux dans une flaque

L'air était calme lorsque Gabriel arriva au Nid du Berceau, une maison en planches d'un rose tendre nichée dans les collines à l'extérieur de la ville. Le parfum des fleurs sauvages se mêla à la douce douceur du talc lorsque la porte s'ouvrit.

« Bonjour, mon cœur », dit l'animatrice avec un grand sourire. C'était une femme d'âge mûr aux boucles grisonnantes et portant un tablier rose. « Tu dois être Gabriel. Ton ami est déjà au lit. Tu vas partager. »

Le cœur de Gabriel battait fort.

« Est-ce qu'ils ont choisi un lit sec ? » demanda-t-il doucement, incertain.

La femme sourit. « Non, chérie. Ils ont demandé la même chose que toi. De vieux draps. Déjà mouillés. » Elle lui fit un clin d'œil. « Vous avez plus en commun que tu ne le penses. »

La chambre était sombre et douce, une seule lampe brillait dans un coin. L'odeur frappa Gabriel en premier, pas désagréable, juste franche. Du coton humide, un soupçon d'ammoniaque, et l'odeur caractéristique de l'énucléation nocturne. Le lit n'avait qu'une seule couverture repliée, révélant un drap de coton légèrement jauni et un froissement en plastique transparent en dessous.

Au fond du lit double, quelqu'un était recroqueillé, le dos tourné, ses fines jambes repliées contre sa poitrine, un canard en peluche sous son menton. Il portait une chemise de nuit ornée de canards de dessins animés délavés, et de longs cheveux bruns ébouriffés lui tombaient sur la joue. Gabriel déposa délicatement son ours en peluche, Lullabelle, sur l'oreiller et s'assit au bord du lit. Le drap était frais contre ses cuisses.

« Je m'appelle Gabriel », murmura-t-il. « Moi aussi, j'aime dormir dans les flaques d'eau. »

La silhouette s'agitait. Un visage se tourna vers lui, non pas celui d'un enfant, mais celui d'un homme adulte aux traits doux et enfantins, les yeux écarquillés d'un étonnement nerveux.

Le guide de la fierté du lit mouillé

« Je suis Robin », murmura-t-il. « Je... je l'ai mouillé avant ton arrivée. »

Gabriel sourit chaleureusement, s'installant à côté de lui, le drap pressant doucement contre sa robe.

« Je suis content », dit-il. « Ça me rassure. Comme si quelqu'un l'avait déjà bien préparé. »

Robin baissa les yeux. « Ce n'est pas bizarre ? »

« Non », dit Gabriel. « C'est merveilleux. Avant, je pensais être seul. Mais maintenant, je sais qu'il y a d'autres garçons qui dorment trempés. »

Les lèvres de Robin tremblèrent, puis il sourit. « Je ne l'ai pas changé exprès. »

« Je ne t'aurais pas laissé faire », murmura Gabriel, et ils rirent tous les deux.

Sous la faible lumière, ils se faufilèrent côte à côte dans l'humidité, la robe de bébé bordée de dentelle de Gabriel bruissant doucement, et la chemise de nuit de Robin collant délicatement aux zones humides de son ventre. Aucun des deux n'avait besoin de tétine, mais tous deux en avaient une à portée de main, au cas où. Gabriel avait toujours une tétine dans sa poche, prête à l'aider s'il se sentait nerveux.

Leurs jambes se frôlaient sous les couvertures.

« Il fait déjà chaud », murmura Robin.

« C'est mieux ensemble », dit Gabriel en posant une main sur celle de Robin. « On pourra la tremper à nouveau ce soir. Ça ne me dérange pas. J'aime quand mes souhaits s'expriment comme ça. »

Robin ne répondit pas tout de suite, il se blottit simplement plus près.

Bientôt, les seuls sons furent la respiration lente de deux fiers mouilleurs de lit, nichés dans une flaue d'eau commune, enveloppés dans la douce merveille humide de la nuit.

Petit-déjeuner pour les trempés

Le matin se leva doucement au Nid du Berceau. Le soleil filtrait à travers les rideaux de dentelle, dessinant de doux motifs sur les draps encore humides. Gabriel remua le premier, clignant des yeux sous la chaleur et le doux frottement familier qui l'enveloppaient. Sa chemise de nuit rose pâle lui collait aux cuisses et au ventre, et l'épais parfum de la nuit partagée, musqué, doux et indéniable, les enveloppait.

Robin était recroquevillé contre lui, respirant doucement, le dos de sa chemise de nuit à imprimé canard visiblement plus foncé à cause de l'humidité qui l'avait traversé. Gabriel sourit et écarta une mèche de cheveux du front de Robin. Ils n'avaient pas seulement mouillé leur lit. Ils l'avaient partagé, trempé et y avaient dormi comme des bébés.

Robin ouvrit les yeux, timide et les joues roses.

« Tu as perdu ta couche ? » murmura-t-il.

« Je n'en ai pas porté », murmura Gabriel en retour, « ça gâche le plaisir ! »

Elles rigolèrent toutes les deux comme des petites filles. Et puis... on frappa à la porte.

Une voix douce traversa la porte. « Mes chéris ? Le petit-déjeuner est servi. Venez comme vous êtes, si vous le souhaitez. »

Ils se regardèrent. Aucun des deux ne voulait se changer. Aucun des deux ne voulait perdre la chaleur de leurs vêtements de nuit trempés ni prétendre être quelqu'un d'autre, même pas un instant.

« Allons-y comme ça », dit Robin.

« Comme des bébés fiers et endormis », approuva Gabriel.

Le couloir était silencieux tandis qu'ils se dirigeaient sur la pointe des pieds vers le coin repas, main dans la main, leurs pyjamas trempés luisant faiblement au soleil. La chemise de nuit de Robin collait à l'arrière de ses cuisses, et la petite robe de Gabriel avait

Le guide de la fierté du lit mouillé

noirci le siège. À chaque pas, le tissu bougeait et murmurait leur humidité.

À la table, déjà dressée avec de la confiture, du pain grillé et des œufs mollets, l'hôte se détourna du fourneau. Elle sourit en les voyant.

« Eh bien, vous êtes tous les deux parfaits », dit-elle chaleureusement. « Vous êtes encore trempés et brillants. »

Robin rougit et se rapprocha de Gabriel. « On n'a pas changé. »

L'hôte a posé deux tasses de lait chaud.

« Et pourquoi le feriez-vous ? Vous avez tous les deux mérité vos flaques d'eau. Vous avez dormi comme des anges. Venez vous asseoir. Les chaises sont alignées, alors ne vous inquiétez pas des gouttes. »

Gabriel rayonnait. « C'est agréable de pouvoir rester un peu plus longtemps. »

« Ma chérie », dit l'hôte en posant délicatement une serviette sur leurs genoux, « tu n'as pas besoin de grandir, même après le petit-déjeuner. Et je pense que ces places ont de la chance. Seuls les plus fiers d'entre nous peuvent s'asseoir en pyjama trempé. »

Ils mangèrent tranquillement, souriant entre chaque bouchée, riant parfois au doux claquement de leurs vêtements. L'hôte versa du lait et félicita leur harmonie.

« Vous rayonnez tous les deux », dit-elle. « Et vous le faites avec sincérité. Certains invités mettent des années à venir prendre leur petit-déjeuner, encore trempés. Mais vous... vous êtes arrivés comme ça. »

Robin rougit à nouveau. « C'est plus facile quand quelqu'un d'autre est courageux avec toi. »

Gabriel lui serra la main. « Ensemble, nous pouvons être des bébés courageux. »

L'hôte sourit doucement, puis ajouta : « Après le petit-déjeuner, voulez-vous nous aider à étendre les draps ? Ici, on le fait

Le guide de la fierté du lit mouillé

ensemble. Il n'y a pas de honte à montrer au monde qu'on dort bien.
»

Gabriel hocha la tête avec empressement. « On serait ravis. On pourrait continuer à dormir dans le même lit ce soir ? »

« J'espérais que vous me le demanderiez », dit l'hôte avec un clin d'œil.

Le soleil était haut et chaud lorsque l'hôte conduisit Gabriel et Robin dans le jardin. Une longue corde à linge s'étendait entre deux vieux gommiers, se balançant doucement au gré du vent. Un panier en osier était posé à proximité, rempli de draps blancs et doux, certains encore humides, d'autres déjà jaunis par les fiers dormeurs du passé.

Robin s'agenouilla à côté et ramassa leur drap, celui de leur lit cette nuit-là. Il était encore humide, réchauffé par le panier baigné de soleil, et nettement marqué de deux taches humides superposées, s'étendant comme de doux nuages endormis.

Gabriel gloussa en soulevant un coin. « Regarde ce qu'on a fait.
»

Robin rougit et respira profondément. « Ça sent notre odeur.
»

L'hôte leur tendit deux piquets de bois à chacun. « Allez, les gars ! Montrez au jardin quelle belle soirée vous avez passée. »

Ils accrochèrent le drap haut, le laissant pendre comme une douce bannière au vent. Le coton claquait, et les grandes taches humides scintillaient faiblement au soleil.

« C'est comme un drapeau », dit Gabriel. « Pour notre pays de dormeurs trempés. »

Robin rit. « On devrait lui donner un nom. »

Gabriel pencha la tête. « Le Pays des Petits Baveurs ? »

« Parfait », murmura Robin.

Ils accrochèrent ensuite les taies d'oreiller, laissant apparaître la faible trace de bave de Gabriel sur l'une d'elles, et un léger

Le guide de la fierté du lit mouillé

débordement dû à l'énurésie de Robin imbibant le tissu. Puis le protège-matelas, dont la surface en plastique était encore lisse et grinçante. Ils le drapèrent comme un insigne d'honneur.

L'hôte se tenait à proximité, souriant. « Vous êtes tous les deux doués. Certains invités accrochent leurs draps avec honte. Vous les accrochez avec fierté. »

Gabriel leva les yeux vers leur drap qui ondulait. « Pourquoi le cacher ? C'est le meilleur sommeil que j'ai eu de l'année. »

Robin lui prit la main. « Moi aussi. »

« Mouillé, c'est mieux ! » s'exclamèrent-ils à l'unisson, puis ils rigolèrent.

Alors que le soleil disparaissait sous les arbres et que les grillons se mettaient à chanter, les garçons retournèrent au jardin. L'hôte avait de nouveau laissé le panier à linge sur l'étendoir, les draps désormais secs, mais toujours imprégnés de l'odeur de leur nuit.

Robin plia doucement le drap, le serrant contre sa poitrine.

« Tu es sûr de vouloir les remettre sur le lit ? » demanda-t-il.

Gabriel hochâ la tête. « Absolument. Ils sont à nous. Notre histoire. Notre refuge. Et ils sont magnifiques, n'est-ce pas ! »

De retour à l'intérieur, la chambre sentait encore légèrement les urines de la veille. Ils enlevèrent le linge frais que l'hôte avait posé « au cas où » et refirent ensemble le lit avec les draps qu'ils avaient trempés et séchés. Une révérence se dégageait de leur manière de procéder : ils lissaient les plis, tiraien la couverture jusqu'au bout et remettaient leurs peluches dessus.

Robin porta le drap à son visage un instant avant de le replier sur lui-même. « Ça sent encore un peu le pipi. »

« Bien », murmura Gabriel. « Nous aussi. »

Une fois habillés pour aller au lit — Gabriel dans une chemise de nuit à froufrous avec de doux noeuds bleus, Robin dans un nouvel ensemble de pyjamas roses à volants — ils se sont glissés sous les

Le guide de la fierté du lit mouillé

mêmes couvertures familières, la version sèche du désordre qu'ils avaient fait ensemble.

« C'est comme câliner le souvenir de la nuit dernière », murmura Robin.

Gabriel se tourna vers lui, le regard chaleureux. « Et il attend de redevenir celui de ce soir. »

Leurs mains se rencontrèrent sous la couverture. Le bruissement du plastique était doux et assuré. Et, en fermant les yeux, tous deux espéraient secrètement se réveiller avec une toute nouvelle flaque d'eau dans les mêmes draps.

Ensemble.

D'un coin à l'autre

La lumière filtrait lentement, recouvrant la pièce d'une fine couche d'or. Gabriel fut le premier à s'agiter, se tortillant sous la couverture et clignant des yeux dans l'aube. L'odeur le frappa immédiatement : chaude, douce, imprégnée du réconfort inimitable d'une nuit complètement trempée par accident. Il glissa la main entre ses cuisses et enfonça la paume dans le drap.

C'était mouillé. Trempé. Pas seulement sous lui, mais au-delà.

Il roula légèrement et sentit l'humidité qui continuait sous Robin, rencontrant la sienne. Une vaste flaue d'eau s'étendait d'un coin à l'autre du lit.

C'était une inondation fière qui a été partagée et méritée.

Il sourit, rêveusement et lentement. « Robin », murmura-t-il.

Robin remua, puis gémit doucement, encore à moitié endormi. « Mmm ? »

« Nous l'avons fait. »

Robin ouvrit un œil, puis souleva la couverture avec un claquement et un halètement.

« Oh là là... » Il baissa les yeux vers lui-même. Son pyjama rose était collant, luisant d'humidité sur son ventre et ses cuisses. Il tourna son regard vers la robe de Gabriel, elle aussi trempée et retroussée autour de ses hanches, révélant une culotte en dentelle mouillée assortie au matelas.

Les joues de Robin sont devenues roses. « On l'a trempé jusqu'au bout. »

Gabriel gloussa. « D'un coin à l'autre. On a tout rempli. »

Ils s'allongent tous les deux au milieu, les pieds se touchant, les mains se frôlant, la flaue les unissant comme un lac secret.

Robin se tourna timidement vers lui. « Je n'ai même pas rêvé que j'étais mouillée. J'étais mouillée, c'est tout. Toute la nuit. »

Gabriel embrassa le haut de sa main. « Ça veut dire que tu es en sécurité maintenant. Tu n'as même pas besoin de demander la